

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[95. Paris, Jeudi 20 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

95. Paris, Jeudi 20 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-09-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4319, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

95 Paris le 20 septembre 1855

Le roi de Naples s'est exécuté, il a renvoyé son ministre de la police. vous. Sans doute il viendra son macaron on plutôt aux Anglais, et l'affaire s'arrangera.

L'Espagne demande à entrer dans l'alliance et propose son contingent. L'Angleterre ne veut ici d'elle ni de son continent. La presse en Angleterre plus enragée que jamais. Démembrer la Russie personne n'ose parler de Paix ; devant un tel débordement Greville m'écrit, sur tout cela des réflexions très tristes.

Je suis fort triste aussi. Le temps est magnifique. J'en prends tant que je puis mont Valérien, Meudon. Je cherche pour mes promenades. les points les plus élevés. J'avais de l'air pour venir me renfermer dans le gouffre. Il y a assez de malades de ma connaissance ; des Anglais, tous les Howard, moins le mari qui est resté à Bruxelles. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 95. Paris, Jeudi 20 septembre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6800>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

éclar de paix à la petite armée sur son propre territoire.

10 heures.

Notre heure n'arrive de bonne heure. Je ne comprends pas pourquoi la même voie a manqué. Vous, en avez eu deux le lendemain. Je suis le plus égaré des hommes.

Par la moindre nouvelle dans les journaux, selon hiver, le ministre Pollicino va recommander les opérations contre l'amie Russie.

Adieu, Adieu.

4313
95/ Paris le 20 Septembre 1855

Le roi de Naples s'habessaient, il a reçu son Ministre de la police, son ^{vieux} Ministre de la police, son ^{vieux} Ministre et l'Académie son ^{vieux} Maestro, on pleut à ses aulniers, et l'affair s'engoufre.

L'Espagne demande à cette heure, l'alliance et propose son portefeuille. L'Angleterre va voter à elle-même son contingent.

La paix en Angleterre plus n'a pas pu j'arriver. Décembre la russe, personne le 1^{er} de partie de paix, devant un tel débordement, j'aurai en écrit, me tout cela, de réflexions très tristes. Je suis tout triste aussi.

Le temps est magnifique, j'en prends tant que je puis,

mont Valérien, Meudon. je
cherche pour une promenade
le point le plus élevé. j'ose
d'ais pour venir une autre
dans le coffre. il y a une
de malade de une commissaire
de la guerre, tom le Howard, nom
le marin qui a écrit à Drouelle
adieu adieu.

95. 4522
Val d'Isle. Jeudi 20 Sept 1855

Je ne vois de succès dans
toute ce qui vient venir hors que la correspondance
de Vilaine dans la Gazette des Portes de
l'Angleterre, si elle a quelque fondement, une
nouvelle proportion de paix qui viene tout
l'avoie par l'intermédiaire de l'Autriche;
l'indemnité pour les frais de guerre ajouté
aux anciennes conditions; des garnisons
France-Angleterre en permanence dans quatre
principales villes de la Turquie; des
stations-maritimes à Narna et à Sinope.
Si cela est, la paix de l'Angleterre et de la
France sur le trone de l'Empire Ottoman
commence. Reste à savoir si les Russes
Occidentaux feront une nouvelle demande
au nom de l'Autriche pour la presser
d'entrer dans l'alliance. Là sera la
question européenne. Si la demande
est faite, elle aura, quelle que soit la